

# Médocs en stocks...

Commande, gestion et préparation de médicaments et de matériel médical : telles sont les missions de la pharmacie de l'hôpital Saint-Charles.

Quelque 250 m<sup>2</sup>, dans les sous-sols de la résidence Riom, rue de l'Hôpital-Militaire. Entre les linéaires de boîtes de médicaments, de pansements et autres dispositifs médicaux, des blouses blanches s'affairent. Nous sommes au cœur de la pharmacie de l'hôpital Saint-Charles. Soit la « plaque tournante » de l'activité médicamenteuse du centre hospitalier.

« Notre mission consiste à gérer et redistribuer les médicaments et les dispositifs médicaux stériles, qui vont du simple Sparadrap à la prothèse de hanche », résume Isabelle Jindre, l'un des trois pharmaciens œuvrant aux côtés de huit préparatrices (mais il en manque deux actuellement).

Au quotidien, c'est ici que parviennent, via un logiciel, les commandes émises par l'ensemble des sites du CH : les deux résidences pour per-

sonnes âgées (Riom et les Omnelles), les unités sanitaires des centres de détention de Toul et Écrouves (soit 500 détenus), et les différents services de l'hôpital (quelque 200 lits). Excepté la chirurgie et le SSR (Soins de suite et de réadaptation), mais « ils devaient suivre également à l'avenir et, comme chaque service, nous faire parvenir les ordonnances des patients pour la semaine. »

Des ordonnances sur lesquelles se base le personnel de la pharmacie pour composer le pilulier de chaque malade. Un travail que les professionnels appellent « la dispensation nominative », et réalisé en piochant dans les milliers de références (comprimés, injectables, pansements, pièces d'implants...) rigoureusement classifiées.

## Achats groupés

« Tout est classé par voie d'abord », c'est-à-dire en fonction de la voie utilisée pour accéder à un organe ou à une région anatomique. Voies digestives, articulations, anesthésie, etc. « Les médicaments sont classés par grandes familles, en fonction de leur utilisation ; à noter que pour les génériques, on tient compte du nom de la molécule qu'ils contiennent. »

Côté achats, les commandes sont passées - comme pour tous les établissements pu-



■ C'est sur les postes de « picking » que les préparatrices rassemblent les médicaments commandés par les services pour chaque patient.

Photo ER

blics - via des appels d'offres, et sont réalisées de façon groupée pour des économies d'échelle évidentes. Les grands centres hospitaliers universitaires sont cependant autonomes, ils ont des besoins spécifiques et différents des hôpitaux plus modestes. Le CH Toul n'est ainsi pas rattaché au CHU Nancy, mais appartient au « groupement

d'achat pharmaceutique Lorraine Nord ». Basé à Verdun, cet ensemble comprend notamment les hôpitaux de Saint-Mihiel, Commercy ou encore Gorze.

Sachant que pour certaines maladies rares ou traitement coûteux, comme la maladie de Crohn (inflammation de l'appareil digestif), les commandes sont faites au cas par cas.

Quoi qu'il en soit, chaque service est donc livré en traitements une fois par semaine, les infirmières sont ensuite chargées de redistribuer les traitements aux patients. Petite particularité du côté des Urgences, où les besoins sont plus fluctuants selon l'activité : ce service est approvisionné deux fois par semaine.

Stéphanie CHEFFER